

# LE RUGBY GAY FRIENDLY

Dans la Ville Rose, un club de rugby gay friendly connaît un vrai succès depuis plus d'une décennie. Les Tou'Win entendent ainsi lutter contre les préjugés en assumant leur sexualité au cœur des fameuses valeurs du rugby.



## L'anecdote se déroule dans un club de la banlieue toulousaine.

— « *Et ils sont où les pédés ?!* », braille l'un des marioles de l'équipe locale, entrant dans son club house.

— « *On est là !* », répond du tac au tac une quinzaine de joueurs dans ce début de troisième mi-temps.

Le fin provocateur ne se doutait pas que les visiteurs du jour étaient le club gay friendly de Toulouse. La réponse assumée crispa d'abord les hôtes, avant que des éclats de rire évitent tout malentendu.

Ce club gay friendly, ce sont les Tou'Win, contre-pied de « To loose ». Quand le premier club de rugby homo, hétéro et bi de la Ville Rose a vu le jour en avril 2006, les fondateurs ont décidé de gagner un combat contre l'homophobie avec le rugby. C'est cet esprit qui inspire Cyril Broccardo, président aujourd'hui et talonneur hier.

« *Ces expressions si souvent entendues sur et en dehors des terrains, elles peuvent faire souffrir. Notamment les plus jeunes ou ceux qui n'osent le dire.* » Doté du physique idoïne pour un talon et avec un petit sourire en coin, ce thésard biologiste au Cancéropole est venu au rugby sur le tard. Il ne donne pas la leçon. Il veut juste « *faire évoluer les mentalités et surtout réunir ces amoureux de ce sport aux orientations sexuelles différentes qui jouent sans avoir à se cacher* ».

Vice-président et joueur, Vincent Mombellet ajoute que « *le respect des autres équipes s'obtient d'abord sur le terrain où il n'y a pas de différences. C'est notre façon de militer* ».

Malgré l'hiver, une trentaine des cinquante joueurs que comptent les Tou'Win (27 ans de moyenne d'âge) se la donne ainsi deux fois par semaine sur les installations du Toulouse Athlétique Club, sous les conseils du coach Julien ou du capitaine Alexis.

LE RESPECT DES AUTRES ÉQUIPES S'OBTIENT D'ABORD SUR LE TERRAIN OÙ IL N'Y A PAS DE DIFFÉRENCES. C'EST NOTRE FAÇON DE MILITER



## PLUS QU'UN CLUB, UNE FAMILLE

Quand il ne joue pas, « Gros Manu » appartient à cette famille qui suit et encourage l'équipe, avec femmes et enfants. « *L'intégration y est facile pour les néo-Toulousains. Ils n'ont pas peur d'être pris de haut dans la capitale du rugby parfois hautaine.* » Lionel « la gazelle » acquiesce de son large sourire et chambre son aîné sur son embonpoint post fêtes.

Mais qu'est-ce qui différencie alors cette équipe ? Pas de pratiques, pas de fantasmes sous les douches, pas de looks façon « Dieux du Stade » ? En crampons, une fois passé l'affrontement inhérent au rugby, il y a peut-être un peu moins de fierté mal placée. Faire briller le coéquipier est aussi précieux que la prise d'initiatives. La fréquentation de quelques bars homos (« *mais pas seulement* », insiste Cyril) après un bon resto, la participation à la Marche des

Fiertés (ex *Gay Pride*) ou à l' « Union Cup des clubs gays » à Madrid en avril 2017, sont des dissemblances avec un club « *régulier* » (sic). Surtout, les Tou'Win constituent ce cocon sans tabou sur une homosexualité qui n'ose pas s'avouer dans ce sport viril.

Se pose alors la question de la pertinence de l'action du club vis-à-vis de la société. Une anecdote, confiée par Cyril, nous permet d'en avoir un bon aperçu. « *Lors d'un après match, un adversaire est discrètement venu nous voir. Il nous a confié qu'il avait un cousin homo avec lequel il n'avait jamais osé parler. Et que notre rencontre allait le faire aller vers lui.* »

Si la devise originelle des Tou'Win est « *naître pour ne plus exister* », il semble qu'elle ait encore de beaux jours devant elle.